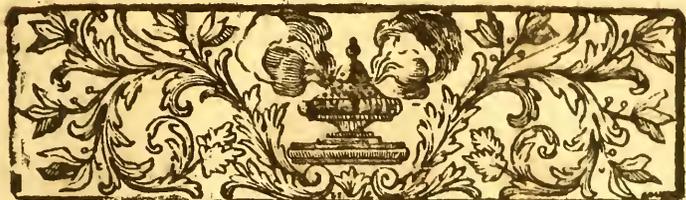






John Carter Brown
Library
Brown University

1110
4260



RELATION

DES TREMBLEMENS

DE TERRE ,

Qui se sont faits ressentir avec toute la violence imaginable cette année 1751 , dans toute l'Isle de Saint Domingue , & leurs Funestes Effets.

L'ISLE de Saint Domingue a de commun avec les Antilles , d'être fort sujette aux Ouragans , qui cette année même , le 20 Septembre , y ont causé beaucoup de Ravages par le renversement des Cannes à Sucre , & des Bâtimens. Le privilège d'avoir été ici exempt de Tremblement de Terre , l'avoit fait distinguer des autres par le

nom de Fortunée , que les Anciens lui avoient donné.

Elle ne le peut porter aujourd'hui à bon titre , puisque le 15 Mai dernier elle éprouva une légère secousse qui n'excita l'attention de personne. Il n'y a point d'Isles où on n'en ressent de pareilles , & cela n'a aucune suite fâcheuse. Mais le 18 Novembre sur les deux heures après midi , pendant le plus beau Soleil & le plus beau calme du monde , la Terre trembla avec des secousses si violentes , & se balançâ long-tems comme si elle n'eût pas trouvé son assiette.

Les Anciens Collons assurent que jamais un Mouvement pareil ne s'y étoit fait ressentir ; ce n'étoit encore que le commencement de nos Maux. Un Clocher abatu , quelques Maisons lizardées , en furent les seuls accidens dans la partie Françoisise ; dans la partie Espagnole & à la tête de l'Isle le Ravage fut grand.

C'est de cette partie de l'Est à l'Ouest , que les Mouvements partent toujours ; plusieurs Couvens , Eglises furent renversées , & la Ville de Saint Domingue , qui est à

80 lieues du Port au Prince, nouvelle Ville Capitale de la partie Françoisse d'où j'écris. Un Village Espagnol nommé Bani-que a été entièrement culbuté, une espece de Lac d'Eau Saumâtre a paru en la place où il étoit ; un Valon s'est ouvert à 20 lieues de Saint Domingue & s'est déclaré par des Feux & des Fumées abondantes.

Les Espagnols ont essayé à calmer la colere du Ciel par des Prieres publiques, des Procelions & des Jeûnes ; mais le tems n'est pas encore venu, & Dieu veut de nouveau nous faire éprouver sa colere.

Le 21 de Novembre sur les 8 heures du matin, aussi pendant un calme profond, on sentit une legere secousse, suivie de plusieurs autres, qui par degrés devinrent si violentes, qu'aussi-tôt toutes, ou du moins la meilleure partie des Maisons de Maçonnerie qui avoient le plus d'aparence & de solidité, (au Port au Prince,) furent renversées ; celles qui sont bâties en bois resistèrent un peu plus, mais leur Charpente fut bien-tôt terrassée ; & du Gouvernement on vit un nuage de pouf-

fière sur le Port au Prince qui annonçoit déjà le funeste désastre qui venoit d'arriver un peu plus loin. Des Cazernes nouvellement bâties , & un Bâtiment superbe qui avoit coûté des sommes considérables, furent renversés jusqu'au fondement.

Dans la Plaine du Cul-de-sac , les Maisons principales , les Moulins à Sucre , les Sucrieries , Purgeries , furent renversées dans plusieurs endroits ; dans quelques Habitations il s'est fait des crevasses & ouvertures , desquelles il sort avec abondances des sources d'Eau infectée ; dans le haut de la grande Rivière qui traverse & arrose la Plaine du Cul-de-sac, trois Montagnes , je dis le Sommet d'icelles , se sont écroulées , & ont bouché le passage de cette Rivière qui a pris son cours par ailleurs.

La Plaine de Lartibonnite a été aussi extrêmement maltraitée , plusieurs maisons principales , Sucrieries , Purgeries & Etuves ont été terrassées.

La Rivière de Lartibonnite est sortie de son lit de sept pieds.

La Ville de Saint Marc , quoique bien

secouée , n'a eu que quelques murailles lizardées.

On apprend du Cap , par Gens dignes de foi, que la Plaine a été considérablement maltraitée , que plus de vingt-cinq mille Pots & Formes remplies de Sucre Terré ont été cassés & ensevelis sous les ruines des Pûrgeries ; que dans la dépendance du Fort Dauphin , plusieurs maisons principales & Sucreries ont écroulé ; que dans la Rade du Cap , la Mer y fut tellement agitée , qu'elle faisoit lever de son fond plusieurs coquillages.

On craint avec juste raison que la colere de Dieu ne soit point apaisée , puisque le soir & le matin on entend des bruits sourds , comme du Canon tiré de dessous terre & dont le bruit rétentit dans les doubles Montagnes ; depuis ce fatal moment , la Terre n'a point été stable un seul instant ; le 22 à trois heures après midi le tremblement a été très-violent , & le 28 à trois heures cinquante minutes du matin , nous en eûmes deux effrayantes secousses.

L'imagination ne suffit pas pour con-

cevoir quelle peut-être la Puissance qui ébranle avec autant de force une Masse immense de trois cens lieues de tour , & chargée de tant de Montagnes prodigieusement hautes , des Rochers sans nombre , & cela à la même minute ; il semble que nous soyons dans un Bateau , ou dans une Isle flotante ; chacun semble attentif à regarder autour de soi à quel endroit la Terre va s'ouvrir & montrer le plus intérieur de son sein.

Il n'est pas plus aisé de concevoir que de dépeindre la consternation générale qu'a produit cet événement ; les biens vont diminuer de prix , chacun parle de s'en retourner en France , & le Commerce se sentira long-tems de ce fâcheux échec.

La plupart des Habitans & Domiciliés des Villes , Monsieur l'Intendant le premier , ne logent plus la nuit que dessous des Tentes.

Le Seigneur veuille écouter les Prières publiques qui lui sont adressées dans toute l'Isle & fasse cesser nos alarmes.

LE Tremblement de Terre a commencé le 18 Octobre à deux heures après midi par deux fortes secouffes qui ont duré environ trois minutes.

Le même jour à cinq heures du soir quelques secouffes moins fortes que la première ; la Terre n'a pas discontinué d'avoir des mouvemens & des secouffes moins sensibles les unes que les autres pendant huit jours.

Le 28 à dix heures du matin ; à cinq & à huit heures du soir.

Le 29 à huit heures du matin ; à trois heures vingt minutes après midi.

Le 19 Novembre à huit heures du matin , beaucoup plus forte que celle du 18 Octobre.

A dix heures le matin ; à cinq heures le soir avec un mouvement continuel & sensible.

Le 22 à quatre heures du matin deux secouffes ; à six heures une ; à trois heures après midi une aussi forte que celle du 18 Octobre ; à onze heures du soir avec un grand mouvement.

Le 23 à une heure & demie du matin ; à cinq heures ; à une heure trois quarts après midi ; à trois heures vingt minutes.

Le 24 à six heures & demie ; à sept heures & demie ; à dix ; à onze & demie du matin.

Le 25 à sept heures trois quarts ; à quatre & demie ; à six & demie du soir.

Le 26 à six heures & demie ; à sept heures un quart ; à deux & à trois après midi.

Le 28 à trois heures trois quarts du matin deux secouffes redoublées coup sur coup , dont la dernière a été aussi forte que celle du 18 Octobre.

63-125
NOV 62
WORMSER

8

Le 30 à trois heures du matin une secousse très-sensible.

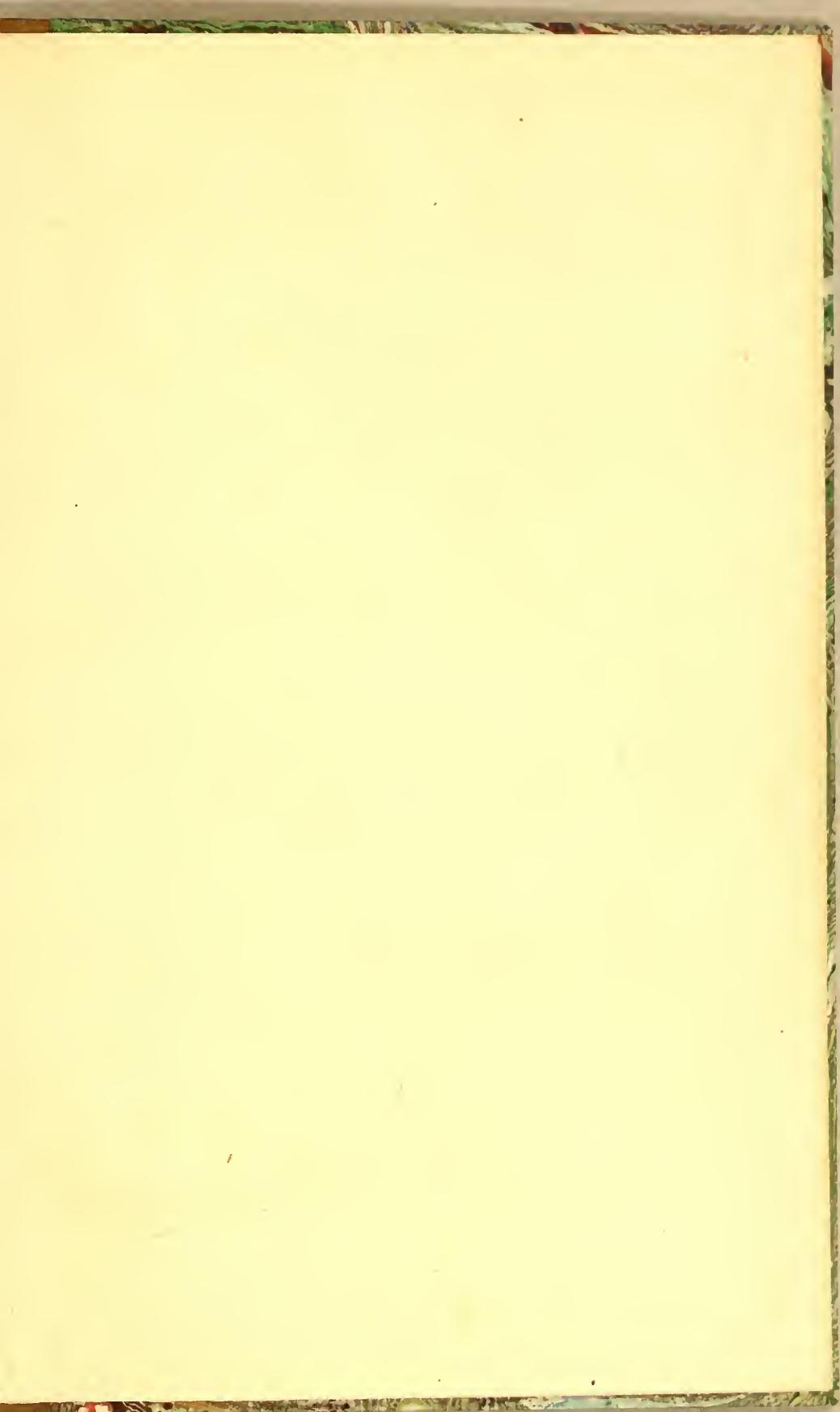
Le 1. Décembre à sept heures du soir.

Le 5 à quatre heures & demie du soir & à minuit.

Le 8 à minuit une vive secousse.

*Permis d'imprimer, & distribuer en cette Ville. A Rouen
ce 25 Février 1752. VARNIER.*

De l'Imprimerie de la Veuve DUMESNIL, rue aux
Juifs, à la Justice Triomphante.



- 20 -

E752

R382d

